



# en dialogue'

LETRE DU SERVICE NATIONAL POUR LES RELATIONS AVEC LES MUSULMANS  
CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE

- L'ÉPREUVE
- LE POST-CONFINEMENT
- DIALOGUE AVEC SOI-MÊME

n° 13

JUIN-SEPTEMBRE 2020

DOCUMENT

**MESSAGES À  
L'ATTENTION  
DES CROYANTS**

**Le dialogue islamo-chrétien**

**« en sortie »**

3

## ÉDITO

- HUMILITÉ ET INVENTIVITÉ  
par P. Vincent Feroldi

4-13

## ACTUALITÉ

- S'informer sur la communauté musulmane
- Les lieux de culte, maisons de prière et lieux d'hospitalité spirituelle
- Michel Lelong, pionnier du dialogue
- Michel Lelong, figure du dialogue islamo-chrétien
- « Ma vie de missionnaire vouée au dialogue »

14-37

## DOSSIER

### LE DIALOGUE ISLAMO-CHRÉTIEN « EN SORTIE »

- Vivre une semaine entre chrétiens et musulmans  
par Nicolas Carrière

- La fraternité à partir de nos expériences de terrain  
par le père Gérard Épiard

- Quartiers d'été à l'heure locale

- par Annette Godart

- Conversation à deux voix  
par Rabie Fares et

- Jean-Émile Corso

- Croyants de différentes traditions, acteurs de théâtre et philosophes

- par Jean-François Noël et le père Vincent Feroldi

- Fraternité Banlieues, une école de vie  
par Koumba Sidibe

- Vers un « islam en sortie » ?  
par Mgr Claude Rault

- Covid-19 : une communauté musulmane active et citoyenne

- par le père Vincent Feroldi

38-43

## DOCUMENTS

- MESSAGE DU CFCM  
par Mohammed Moussaoui

- LETTRE PRÉSIDENT AU CFCM

- par Mgr de Moulins-Beaufort

- ÉDIFIER DES LIENS FRATERNELS

- par Ibrahim Alci

- QUELLE CONTRIBUTION DES MUSULMANS DE FRANCE AU « MONDE D'APRÈS » ?

- par le Bureau du RMF

44-47

## FORMATION

- L'épreuve, lieu de naissance à nous-mêmes et aux autres

- par sœur Colette Hamza

- Dialogue avec soi-même  
par Denis Gril

- Post-confinement  
par le frère Claudio Monge

48-58

## LIRE ET VOIR

59-60

## SPIRITUALITÉ

- Arrache-moi donc à mon confinement

- Prière du confiné

Photo de couverture : Femmes musulmanes célébrant *Laylat al Qadr*, ou Nuit du Destin, pendant le Ramadan à la grande mosquée de Paris.

© PHILIPPE LISSAC / GODONG

SERVICE NATIONAL POUR LES RELATIONS AVEC LES MUSULMANS  
58 avenue de Breteuil, 75007 Paris - Tél. 01 72 36 68 95 - E-mail : snrm@cef.fr

Directeur de la rédaction : P. Vincent Feroldi Rédaction : Sr Colette Hamza  
Avec la collaboration de : Ibrahim Alci, Nicolas Carrière, Mustapha Cherif, P. Jean-Émile Corso, P. Gérard Épiard, Dr Rabie Fares, Denis Gril, Annette Godart, P. Michel Lelong, P. Gilles Mathorel, Fr. Claudio Monge, Mgr Éric de Moulins-Beaufort, Mohammed Moussaoui, P. Jean-François Noël, Mgr Claude Rault, Koumba Sidibe

Édition : Service publication de la CEF Impression : Saxoprint (Asnières-sur-Seine, 92)

ISSN : 2497-1634 Dépôt légal : juillet 2020



## ► Vie et hommage au père Michel Lelong

Le premier responsable du Secrétariat pour les relations avec l'islam (SRI), le père Michel Lelong, est décédé en pleine pandémie du Covid-19, le Vendredi saint, 10 avril 2020, à l'hôpital Lariboisière, à Paris, à l'âge de quatre-vingt-quinze ans, dont soixante-douze ans de vie missionnaire en Tunisie, Algérie et en France. Ses funérailles ont été célébrées jeudi 16 avril 2020, en l'église de Chassignolles (La Châtre dans l'Indre), suivies de l'inhumation dans le caveau familial. Mgr Claude Rault et M. Mustapha Cherif lui rendent hommage dans les pages qui suivent. Il nous a paru aussi intéressant de laisser à Michel Lelong le soin de nous présenter lui-même son itinéraire, tel qu'il l'avait partagé dans les années 2000 à ses confrères Pères blancs.

# Michel Lelong, un pionnier du dialogue

PAR MGR CLAUDE RAULT,  
ÉVÊQUE ÉMÉRITE DE LAGHOUAT-  
GHARDAIA (ALGÉRIE)

De nombreux messages d'hommage et de reconnaissance ont déjà été écrits en mémoire du père Michel Lelong, un pionnier du dialogue islamo-chrétien, de la part de ses nombreux amis musulmans et de la part de membres de l'Église catholique en France.

### Un homme engagé

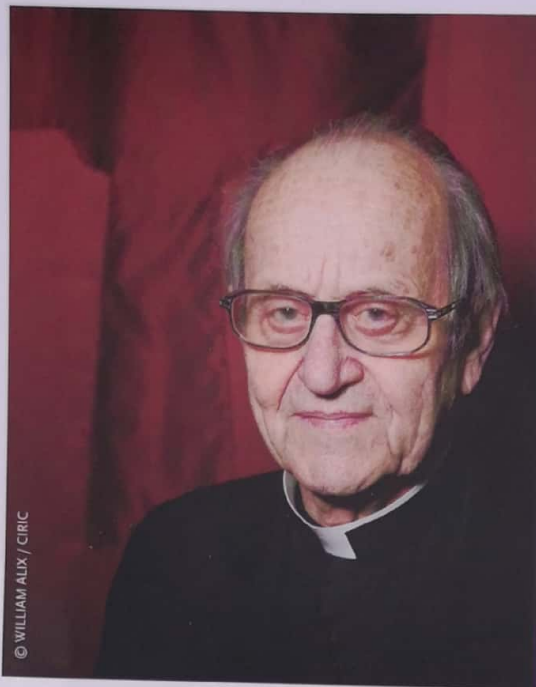
On a pu lire dans le journal *La Croix* un bel article, nuancé mais soulignant l'engagement pluriel de cet homme de Dieu notamment sur le grand chantier du dialogue. Il a

été écrit par la plume de Nicolas Senèze, le 11 avril, donc juste après sa mort survenue le 10, sous le titre *Mort de Michel Lelong, prêtre de tous les dialogues*. Je ne reviendrai donc pas sur ce qui peut être considéré comme les ombres nuancées du personnage et de certains de ses engagements.

Ce que je voudrais mettre en relief, c'est son option tenace pour le dialogue entre chrétiens et musulmans. Il s'est forgé cette vocation en Afrique du Nord et surtout en Tunisie où il s'était fait des amitiés solides dans les milieux intellectuels musulmans, notamment à l'IBLA (Institut des belles lettres arabes). Cet institut avait été fondé par un autre grand artisan et pionnier du dialogue, le père André Demeerseman. Ce long séjour

en Afrique du Nord a duré près de vingt-cinq ans (de 1950 à 1975), vécu dans divers domaines, mais toujours orientés dans la ligne de la rencontre avec les musulmans.

À l'issue de ce long séjour, il a été rappelé en France où il s'est vu confier la responsabilité du Secrétariat pour les relations avec l'islam (SRI), organe nouveau de la Conférence épiscopale de France. Cette responsabilité n'était pas évidente dans une Église qui commençait tout juste à mettre en œuvre les grandes intuitions de Vatican II. Il s'employa avec zèle à faire entrer dans l'Église catholique en France cette dimension nouvelle, inscrite désormais dans l'institution elle-même. Il a dû mettre tout le poids de ses convictions, parfois contre vents et marées, pour rendre plus effectif ce souci,



© WILLIAM ALIX / CIRIC

PAR M. MUSTAPHA CHERIF,  
ANCIEN PREMIER COPRÉSIDENT  
ET COFONDATEUR DU GAIC

[1] Cf. *En Dialogue*,  
n° 6, janvier-avril  
2018, pp. 8-11,  
« Hommage  
à Ali Merad.  
Un pionnier du  
dialogue islamo-  
chrétien » (NDLR).

Le père Michel Lelong, figure emblématique du dialogue islamo-chrétien, en ce Vendredi saint 10 avril, symbole touchant, a rejoint le Seigneur en paix. Que Dieu l'accueille en son vaste paradis selon l'Espérance de sa vie! Que les partisans de l'amitié islamo-chrétienne continuent à s'inspirer de son souffle. Michel se voulait « prêtre de Jésus Christ parmi les musulmans ». Il a consacré avec ferveur plus de soixante-dix années de sa vie à cette amitié.

## Michel Lelong, figure du dialogue islamo-chrétien

Sur ce chemin, nous nous sommes rencontrés, il y a cinquante ans, à Toulouse. Il y a vingt-sept ans, en 1993, nous avons ensemble fondé et coprésidé à Paris, le Groupe d'amitié islamo-chrétienne (GAIC), un phare, pour contribuer au vivre ensemble, à la sauvegarde des valeurs spirituelles et humanistes communes et semer les graines de la paix. Le monde avait besoin de ce type de prêtre qui, comme le précise le Coran, « ne s'enfle pas d'orgueil » (5-82). Sa rencontre avec les musulmans était ancienne et féconde.

### La rencontre avec l'islam

En 1951, lors de la rentrée à l'université d'Alger, Michel participait à la première rencontre islamo-chrétienne entre étudiants. Les musulmans étaient représentés par feu Ali Merad, un grand islamologue<sup>[1]</sup>. Selon ses mémoires, auparavant, Michel avait été impressionné par le film sur la vie de Charles de Foucauld, en Algérie, *L'Appel du silence*.

Sa décision fut prise : il sera prêtre pour vivre parmi les musulmans.

Seul prêtre à préparer une licence d'arabe dans le monde étudiant, il lie des relations avec les Algériens de toutes origines. Un groupe de rencontre se forme où chacun apprend à se connaître et à se parler. « Pas de prosélytisme, disait-il, le cœur de chacun est un mystère dans son cheminement vers Dieu. » En outre, il était sensible à la cause du peuple algérien et attentif aux œuvres intellectuelles et aux engagements de Louis Massignon et de Jacques Berque.

Diplômé de l'université d'Alger, Michel se rend ensuite à Tunis, à l'Institut des belles lettres arabes (IBLA). Il y a étudié la culture musulmane. Il cultivait le sens de la tolérance, la soif de s'entre-connaître, de se respecter dans le cheminement humain et spirituel de chacun. Il sera encouragé par l'événement historique de Vatican II.

## « Ma vie de missionnaire vouée au dialogue interreligieux »

PAR LE PÈRE MICHEL LELONG,  
MISSIONNAIRE D'AFRIQUE

Je suis né dans une famille profondément catholique qui fut très éprouvée par la guerre et c'est en 1941 – tandis que la France vivait les jours de l'Occupation et de la Résistance – que j'eus la certitude d'être appelé à être prêtre et missionnaire. En assistant, cette année-là, à *L'appel du silence*, film consacré à la vie du père Charles de Foucauld, je fus impressionné par l'itinéraire spirituel qu'il avait vécu : c'est en voyant des musulmans prier qu'il avait été conduit à se mettre devant Dieu et à retrouver la foi de son baptême. Puis il était devenu « le frère universel », à la suite de Jésus « le modèle unique », aussi accueillant aux officiers de l'armée française et aux Arabes les plus pauvres qu'aux notables musulmans. Me sentant appelé à être prêtre en terre d'islam, j'appris qu'une des meilleures façons de l'être était d'entrer chez les Pères blancs. Après une année de philosophie au grand séminaire d'Angers, ma ville natale, ce fut le noviciat des Missionnaires d'Afrique, installé alors à Tournus (Saône-et-Loire) en raison des événements, puis le scolasticat de Thibar

(Tunisie) où je fus ordonné prêtre en 1948. À cette époque, la théologie qui était enseignée aux futurs prêtres était fort « traditionnelle » et l'histoire de l'Église plus apologétique que vraiment objective ! Quant à l'islam, on en parlait le plus souvent d'une façon qui me parut beaucoup trop polémique. Mais au noviciat, comme ensuite au scolasticat, on nous apprit à prier, à consacrer de longs moments à « l'oraison » personnelle et silencieuse, conformément à une recommandation du cardinal Charles Lavigerie qui me parut alors – et me paraît plus encore aujourd'hui – tout à fait fondamentale : « Vous ne convertirez personne si vous ne travaillez pas d'abord à votre propre sanctification. »

Au lendemain de mon ordination, nos supérieurs me nommèrent à Paris, pour y faire une licence de lettres classiques. Je fus déçu car j'avais demandé à aller en terre d'Islam. Mais grâce au père Jacques Lanfry, alors supérieur régional en Afrique du Nord, mes études universitaires se poursuivirent par une licence d'arabe à Alger. C'était à la veille de la guerre d'Algérie et la situation était tendue. C'est dans ce contexte qu'avec des amis musulmans j'ai été conduit à organiser mes premières rencontres islamo-chrétiennes. Je fus ensuite envoyé en Tunisie, pour rejoindre la commu-

nauté de l'IBLA (Institut des belles lettres arabes). Autour du père André Demontgoman, cette communauté faisait, depuis longtemps déjà, un remarquable travail dans le domaine culturel avec les musulmans de Tunisie. Bien avant Vatican II, les pères de l'IBLA avaient compris que, pour annoncer la Bonne Nouvelle du Christ, les missionnaires doivent connaître la langue, la culture et la religion des peuples auxquels ils sont envoyés.

### Création du groupe de recherches islamo-chrétien

Tout en travaillant à la bibliothèque de l'IBLA, et pour sa revue, je fus chargé par l'archevêque de Tunis, Mgr Maurice Perrin, de créer et d'animer le Foyer des étudiants catholiques qui accueillait aussi, pour des rencontres interreligieuses, des musulmans, des juifs, des incroyants. La Tunisie venait alors d'accéder à l'indépendance, et ce fut pour moi l'occasion de passionnantes rencontres avec ses jeunes élites, qui étaient aussi attachées au patrimoine arabo-musulman qu'attentives et ouvertes à la culture européenne, surtout française. C'est dans ce contexte que fut créé, par notre confrère Robert Caspar et par un universitaire musulman, notre ami Abdelmagid Charfi, le Groupe de recherches islamo-chrétien (GRIC). Cette association,

FRATERNITÉ ET RESPONSABILITÉ

# LE DIALOGUE ISLAMO-CHRÉTIEN EN « SORTIE »

dossier

**i**nitié lors de la session nationale des délégués diocésains chargés des relations avec les musulmans, ce dossier – avec les quatre documents publiés qui lui sont liés – se fait l'écho du terrain, à l'échelon tant local que national. Il témoigne de l'importance des relations humaines, de la proximité de cœur, de la confiance partagée, du respect mutuel, de la fraternité vécue, de la quête de sens, de la foi fécondée par l'Esprit.

Dans les régions de France, se vivent ainsi de belles initiatives qui mériteraient d'être beaucoup plus connues. Mais il est vrai que, dans notre monde où tant de personnes cherchent à faire du buzz, mieux vaut la discrétion si nous voulons les inscrire dans la durée et tracer un sillon prometteur et non éphémère.

La pandémie a fait naître les « héros du quotidien » et les applaudissements à 20h les ont honorés. Elle a aussi obligé les responsables institutionnels à prendre des décisions hors du commun, d'autant plus difficiles à prendre que nous sommes entrés dans une ère de la judiciarisation [1] à tout vent.



[1] HERVÉ RAYNER et BERNARD VOUTAT, « La judiciarisation à l'épreuve de la démocratie directe. L'interdiction de construire des minarets en Suisse », in *Revue française de science politique*, 2014/4, vol. 64, pages 689 à 709.



© PHILIPPE LISSAC / GODONG

Ce dossier met en exergue non seulement les relations fraternelles pouvant exister entre responsables religieux de différentes traditions, mais aussi l'attitude novatrice de l'actuel Conseil français du culte musulman et des grandes

fédérations musulmanes présentes en France. Cela amène Mgr Claude Rault à parler de *kairos* et de se poser une question de fond : « *Vers un islam en sortie ?* » qui fait écho à son souhait d'une « Église en sortie ».